

B « Une Terre nouvelle, physiquement crédible. »

« Sur l'évolution de la physique « homme-crédation » d'Eve à la Résurrection et au Retour du nouvel Adam —une tentative.... »

B1 Ce que nous dit la recherche scientifique avec un regard chrétien sur l'observable aujourd'hui

Nous observons :

Un réel « physique » qui est maintenant autrement mieux connu qu'il y a 200 ans quand les « Lumières » prétendirent nous proposer un nouveau regard sur le monde et furent suivies par une lente dérive vers le matérialisme, abandonnant d'abord les mystères chrétiens remplacés par l'absence de mystère :

« le monde mais c'est très simple », puis « la Vie mais c'est très simple bientôt nous en créeront » disaient-ils et « foin des minables incapables de raisonner le progrès » car « tout n'est que mécanismes y compris l'homme »; d'ailleurs petit à petit émerge l'idée que, « sauf le philosophe des Lumières » comme un stradivarius jouant parfaitement de sa raison et isolé parmi des casseroles, le reste des hommes étaient proche des bêtes. Ainsi deux questionnement qui nous venaient de toute l'histoire des hommes ne méritaient même plus l'attention :

1 - Problèmes d'anthropologie en lien au mystère de chacun

L'homme (soi et les autres) faisait-il partie et comment des mystères inconnaissables ? et était-il proche des dieux imaginables par chacun et selon la tradition des anciens ?

La gestion des mystères de l'homme et de la nature nécessitait-il encore de distinguer en lui corps et âme et de délimiter un « sacré » par des rites essentiels, des limites infranchissables, spécialement dans les moments critiques de la vie et de la mort ?

2- problèmes des liens sociaux, règles à respecter par tous

La gestion de la vie de chacun n'était-elle pas gouvernée par le respect de soi-même en l'autre, donc par des normes de vie en commun et de gestion de la Nature ?

Une gestion selon un travail socialement responsable où l'habileté des métiers généraux et spécialisés est-elle aussi au service de tous au titre de l'entraide et de la vie commune ?

On voit bien que l'idéal des Lumières ne voulait plus s'intéresser à ces deux questions en considérant que le « mystère » était une part vouée à disparaître et que la liberté du plus intelligent et donc du plus raisonnable n'avait désormais en rien à être bridée par des mystères, des rites voire des contraintes sociales venant du passé ; le dernier refuge autour de la naissance et de la mort , c'est-à-dire de la relation à la vie en soi et dans ce, ceux qui nous entourent, devait désormais être caché comme une pensée honteuse

S'impose à nous au contraire, la vision de Jullian de Norwich

« Le Seigneur me montra la tendresse de son amour, il mit au creux de ma main un petit objet de la taille d'une noisette, rond comme une boule et dit « vois, c'est tout ce qui est créé » ; cela me parut si petit que cela aurait pu être anéanti mais Il dit à mon entendement : **il dure et il durera toujours parce que Dieu l'aime** ».

« Une autre fois Il me dit : Tu verras Toi-même que « absolument tout sera bien ». Il voulait dire des plus petites choses aux plus grandes et que la désolation des choses produites par les actes mauvais disparaîtra avec eux à l'accomplissement des temps par l'œuvre de la Trinité, **car l'Amour de Dieu conserve tout ce qui existe** »

Donc quant à nous, recherchons bien au contraire voire traquons le mystère caché sous les couches de pensée rationnelle (style « union rationaliste ») pour le mettre à jour et en voir la cohérence à notre monde actuel, au monde du paradis terrestre et à celui de la nouvelle Jérusalem à venir dans la nouvelle terre (ou plutôt sur l'Araméen une terre renouvelée »

« car à l'accomplissement des temps la terre et le ciel anciens furent et ils sont remplacés par une terre et un ciel renouvelés où tout les peuples « marchent dans Sa lumière »

Ap 21,24 aram.

Le texte parle donc d'une Terre et d'un Ciel où l'on marche toujours mais plus dans le noir comme avant ; le noir signifiait-il avant que le chrétien pourvu de la foi pouvait rêver d'un monde nouveau à venir, mais que pour le monde présent , il fallait être réaliste c'était le monde matériel ordinaire que l'on devait gérer pour y vivre au mieux , même si quelques chrétiens individuellement pouvaient avoir une croyance sur quelque chose dans le futur que l'on ne pouvait en aucun cas confirmer et qui , s'il se constituait en une religion puissante ne pouvait que créer des conflits impossibles à gérer rationnellement !

Il y a un problème fondamental de nature métaphysique : choisir un monde matérialiste comme seul vrai pour le « monde d'ici bas » doit impliquer que la vision biblique doit être corrigée par la raison : ceci implique que tout sera simple à l'observateur éclairé par les « Lumières » de la raison terrestre actuelle car dotée d'instruments de quantification parce que le monde réel lui est définitivement accessible, il est véritablement là et toute mesure cerne sa réalité : par conséquence et en même temps par hypothèse métaphysique il y a un accès sûr à un **réalisme ontologique** : la matière se prête à une mesure cohérente , les particules élémentaires existent per se et le tout mis ensemble à la taille ultime la plus petite donne le monde macroscopique avec ses lois à notre échelle. Seul mystère la valeur des quatre constantes fondamentales et le niveau initial de l'énergie explosant au big-bang : pourquoi quatre, sauf si on trouve une équation de grande unification les reliant, mais pourquoi de toute façon ce niveau initial ? On sait maintenant que le réglage relatif de ces constantes doit être extrêmement pointu sinon notre monde se serait vidé en une soupe uniforme de une ou peu de particules et les structures de l'univers n'existeraient pas sans ce niveau initial et une très légère distorsion initiale, d'où l'idée de trouver une grande unification.

Mais en fait cette chimère d'univers matériel n'existe pas comme objet pur observable à toutes ses échelles, puisque non seulement on ne pourra pas donner quantitativement de la réalité à toute particule (car il y a dans notre modèle quantique des effets non locaux et des intrications de particules dont on ne peut se débarrasser par mesure)

Or on expérimente que toute description élémentaire sera incomplète par nature selon une limite précisément vérifiée expérimentalement, et cette incomplétude annihile tout essai de matérialisation sous forme de particules élémentaires définissables selon l'observable. Ainsi il nous faut renoncer au ***réalisme ontologique*** de la matière, alors même que celui-ci était le minimum pré requis justifier une approche purement matérialiste du monde où nous vivons p. D'Espagnat place cet accès « certainement partiel » à la matière comme interdisant l'approche cartésienne et place la « matière » dans **le cadre d'un réel plus large mi-accessible mi-voilé, les deux étant inséparables, donc selon une ontologie mixte**

Reprenons le raisonnement des Lumières : Descartes propose de couper le réel supposé ontologiquement accessible en parties plus élémentaires dont le mouvement serait élémentairement prévisibles car dérivant de lois non couplées précises mathématiquement jusqu'à l'infiniment petit et grand (celles de la mécanique « rationnelle »). Il y a désormais incohérence à petite échelle dans cette approche puisque les outils mathématiques sont censés être continus jusqu'à l'infiniment petit alors que l'on suppose l'existence de particules désormais couplées avec ces lois et d'extension bien plus large.

Géraud de Cordemoy propose au 17ème siècle que des « petits corps » existent effectivement et fassent le tissu de l'univers dans un espace « vide » et que les plus petits soient ceux qui portent la lumière, mais que les lois soient alors ajustées à chacune de ces particules avec leur extension proche. Logiquement l'approche cartésienne s'adosse à une métaphysique d'un Dieu tout Autre que la matière, celle-ci étant ontologiquement présente dès la création ; de même celle de Cordemoy s'adosse à un comportement corpusculaire (les divers petits corps) dont les lois d'interaction s'éprouvent « à l'occasion de leurs rencontres » et qui s'adossent à une métaphysique décrivant ***une ontologie de relation*** comme celle du Dieu unique qui « est » en trois Personnes en relation (Thomas d'Aquin 1Q 40: la relation est la divine essence en Dieu).

Les Lumières chériront Descartes, puis se débarrasseront de son Dieu unique tout Autre en d'abord un grand Horloger puis en un Etre Suprême qui devra être si raisonnable qu'une Déesse Raison suffira dans la pratique...

En fait Cordemoy avait davantage raison, il manquait cependant à son époque un intermédiaire purement mathématique à attacher à un « non-objet particule » et qui lui donne une réalité quantifiable « en situation d'interaction » ; c'est fait avec la fonction d'onde qui implique une logique de possible avant et après collision et une forme contrainte en situation d'environnement multiple très « serré ».

Ces logiques ternaires (du champ large des possibles au champ contraint et aux effets nécessaires à grande échelle) sont en fait quaternaire en gardant une réserve pour la partie voilée imprévisible sauf quand la contrainte surdétermine le comportement qui devient nécessairement fixé; elles donnent plus de souplesse dans la gestion d'un réel qui échappe en partie à l'observateur ou qui est contraint de façon imprévisible. Nous allons ainsi développer une chaîne de relations logiques sur le monde tel qu'il nous apparaît dans la physique et biologie d'aujourd'hui si on les épure des approches désormais surannées propres aux « Lumières » d'un réel purement matériel objectivable scientifiquement

B2 quatre relations constituantes du monde compréhensible aujourd'hui

Distinguons d'abord dans **les formes de connaissances quantiques élémentaires**:

--La place du mystère irréductible que révèlent la science actuelle et son épistémologie

--la place des possibles qui retient une forme de hasard dans les résultats numériques

--la place très contrainte des possibles réellement exploitables en situation réelle

--le résultat nécessaire que l'expérience ou la logique implique/ et toujours vérifié

Il y a des points fixes tels les constantes des quatre interactions, les prédictions sûres ou non. Mais il nous faut aussi distinguer la matière incohérente de la matière portant une information, ce que le monde de l'informatique nous a habitué à faire en distinguant le support matériel d'une « mémoire » de son contenu selon la discrétisation technologique nécessaire en unités d'information (les bits)

II Distinguons donc la capacité de ces constituants à **porter une information transmissible**

--quelle information ne pourra jamais être quantifiée ?- même si elle est encadrée logiquement et ne pourra qu'être exprimée analogiquement et dans un système analogique complexe

--quelle information n'est clairement transmise qu'avec une grande variété de sens ?

--quelle information n'est clairement posée que dans un système très contraint ?- associant l'algorithme de saisie (de données expérimentables) et celui de traitement en vue de donner des résultats quantifiés

Quelle information dans son contexte est exprimable en un sens nécessaire ?

Il y a ainsi parallèlement hors et dans tout système matériel une information quantifiable ou analogique dont le sens est définitivement extérieur au système physique qui n'est qu'un support aux « calculs » mais doit exister pour que ceux-ci soient possibles et mêmes fixés

III Distinguons dans l'information portée par les vivants les constituants **mémoires et outils** :

--les constituants qui ne portent sens que chez les hommes

--les constituants qui n'ont sens que dans la fonction de reconnaissance ou d'outils

-- les constituants qui forment un algorithme génétique fonctionnel

--les constituants qui forment un algorithme neuronal fonctionnel

Ces constituants ne contribuent à une fonction système que s'ils ont des capacités de régulation ou contrôle couplés à des effecteurs et des capteurs de données adaptés flexibles

IV Distinguons **les êtres vivants** par :

-- leur conscience d'être en soi et en relation affective volontaire indépendante ou contrainte

- leur simple fonctionnalité de maintien en vie, reproduction, autonomie, individu/société
- leur capacité contrainte pour réaliser une occupation de niche écologique
- leur fonctionnalité biochimique élémentaire autonome spécifique

Seuls les hommes ont autonomie complète maîtrisant plus ou moins complètement leur corps qu'ils animent, la finalité/utilité de la fonctionnalité des autres leur est extérieur

On notera que les trois champs de force et leur constantes physiques dressent une structuration du réel à l'échelle des composants d'interaction quantique et que la dynamique de leurs relations respecte des conditions de conservation d'énergie, d'information, et d'autres parités ou indices caractéristiques ; par contre les masses dans le champ de pesanteur génèrent un espace-temps courbé structuré à moyenne et grande échelle dont l'intensité énergétique est beaucoup plus faible que l'énergie du vide rempli de particules réelles ou virtuelles (ordre 120 plus faible) **permettant ainsi un réglage fin des grands systèmes de particules étoiles et planètes voire homme**

Il en résulte que l'interaction des anges et de Dieu sur la matière peut être extrêmement forte au niveau quantique. Au contraire l'interaction de l'homme avec son propre corps est sensible au temps donné à l'homme pour prendre maîtrise de celui-ci aussi s'agira-t-il actuellement d'une maîtrise imparfaite car influencée par les limites corporelles, l'éducation, les environnements civilisationnels et sociaux que la volonté ne contrôle que partiellement.

On doit s'essayer à relever si, derrière l'arbre de dérivation verticale et aussi transversal des vivants, il existe des processus de guidage donc de **contrôles ; supposer qu'ils sont des contrôles volontaires connaissant la situation et le but à remplir, les mettra alors logiquement à toutes les échelles du système des vivants en dépendance de processus de contrôle optimal effectifs amenant à l'émergence très rapide des espèces de vivants et des niches écologiques** qu'ils remplissent . Nous sommes dans la phase des découvertes scientifiques qui vont le montrer de plus en plus à mesure que l'on comprendra les mécanismes élémentaires et simulera leurs effets intégrés. **Alors se révèle à nous un nouveau regard sur un monde dans la main de Dieu et de ses anges**

B3 Ce qui derrière le réel voilé nous est dit par l'intervention de l'observable « préternaturel »

On note que les interactions de nous-mêmes , des anges et de Dieu sont fortement contraintes par notre foi. Celle-ci n'est plus de même contenu depuis la Révélation en ses différentes occurrences et s'enrichit de la foi de ceux qui expérimentent par la prière ou la mesure dans des expériences ad hoc inspirées ou providentielles.

Il nous faut, d'après ce que nous expérimentons d'abord en évaluer les limites préternaturelles au-delà des limites quotidiennes que nous connaissons bien et qui vont des limites mécaniques du corps aux limites quotidiennes de mémoire intelligence et volonté de notre âme et de son tréfond (en araméen **qnôma** traduit par le fond personnel du cœur).

On remarquera que Dieu, lui-même ou par ses anges, dans l'Ancien Testament fait apprendre sa présence dans des signes très simples voire subtils

Ancien Testament :

Des signes-miracles de Puissance citons: Déluge et arc en ciel permanent (en prenant dans la physique une explication analogique de l'Alliance Ciel et Terre), eaux écartées pour la fuite des hébreux et colonne de feu, Horeb dans les éclairs , Soleil vu arrêté, feu du ciel tombant sur les opposants et les sacrifices etc...

Mais aussi des signes prophétiques de proximité miséricordieuse: songes, anges visitant Abraham et échelle de Jacob, brise légère parlant à Elie, miracles miséricordieux (pour la veuve de Sarepta, Nahaman l'araméen) d'Elisée, portant sur la Parole et la Vie humaine (signes qui seront multipliés quotidiennement au passage de Jésus), miracles du Temple, etc..

Nouveau Testament

Les signes de Jésus confirment les prophéties mais par leur centre nouveau (la Venue miséricordieuse) préparent à comprendre ce qu'étaient Adam et Eve avant la Chute (Nativité de Jésus et Assomption de Marie) et par la vie des saints et des pécheurs (paradis et shéol après la mort) et ce que sera un corps glorieux (Jésus ressuscité). Notons cependant qu'une part importante des miracles porte spécifiquement sur la libération des « mauvais esprits » ,causes éventuelles de maladies, comme si Jésus voulait d'abord sauver le monde des péchés involontaires venant de la possession de mauvaises idéologies avec leurs nœuds psychologiques auto-générés ou générés sous l'influence des démons

Temps de l'Eglise

Les signes-miracles sont ceux de la Miséricorde de Jésus (multiplications de nourriture, guérisons et exorcismes, résurrections) mais il apparaît des signes nouveaux corporels (lévitation, bilocation, insensibilité et incorruptibilité des corps vivants et morts) et spirituels (visions et apparitions appelant toujours à la conversion, le plus souvent de nature eschatologiques, lecture des consciences, menant à des conversions miraculeuses, etc)

Il est clair que ceci nous donne une porte entrebâillée sur la Jérusalem Nouvelle Est-il nécessaire de penser que Dieu s'apprête à détruire le monde présent pour rebâtir tout à neuf ? Ceci était pensable comme vrai dans une physique matérialiste (de réalisme ontologique ou de relativisme Kantien, avec un créationisme magique ou au hasard gagnant après le lancement de l'univers par le Grand Horloger) mais est-ce encore vrai dans la physique à logique quaternaire ?

Voyons cela de plus près, d'autant que le Christ ressuscité mange du poisson de notre monde; où est-il passé ce poisson quand Il repart en traversant le mur de la chambre haute ? n'est-ce pas un enseignement sur les « corps glorieux » et leur présence au monde

Il faut aussi parler du « temps conscient » différent du temps « normal » où la succession des actes et des réceptions-ressentis-émissions dans les dialogues rythme un temps en bonne coïncidence avec celui des montres et horloges. La notion de conscience ne s'étend pas jusqu'à la conscience de penser, voire d'agir, mais ne retient que la préparation et la terminaison d'une pensée (les calculs sur...). C'est proprement dans la vie même que s'exprime l'autonomie consciente de soi, mais

c'est aussi alors dans ce dialogue interne-externe et avec l'autre que le temps se dilate ou se rétrécit : (ô temps suspend ton vol, ce fut interminablement long...) des expériences qui préparent à un temps différencié lié à l'intensité acceptée ou refusée d'une relation...

B4 Une possible restitution des changements physiques après la chute et après la Résurrection

Il nous faut d'abord tenter de tester sur le passé la marge de variation de la structure physique du réel ; pouvons-nous dire :

Après la création de l'Aevum, temps des anges, temps aussi de la partie voilée de l'Espace où « vient » le temps de notre monde selon la cosmogénèse et la biogénèse ???

On a souvent essayé de comprendre les distorsions monstrueuses de l'arbre des vivants en se demandant si ces horribles diplodocus carnassiers que le changement climatique brutal a fait disparaître il y a des millions d'années, ou certains microbes et virus toujours présents extérieurement, ou bien ces variantes malheureuses du code génétique humain, si tout cela finalement n'étaient pas le produit des mauvais anges ou inversement si certaines améliorations des personnes où de leur environnement n'avaient pas requis l'action déléguée des bons anges ????

--Y a-t-il des périodes plus fondamentales dans la gestion du développement de l'Energie présente « au début » qui auraient touché au réglage des constantes fondamentales (justifiant le modèle de l'inflation ?) dont la constance est hypothétique ?

--Pour ce qui est de la formation des systèmes écologiques des vivants on peut étudier période par période les crises bénéfiques ; ainsi de la catastrophe écologique qui permettra le « lancement » des premiers mammifères qui peut être classée dans un nom générique de « déluge » ; on peut aussi étudier les périodes de croissance régulière : ainsi en est-il de la notion d'isolement dans un « jardin » pour une culture sans mauvaises herbes et sans mixité génétique involontaire

Notons que nous n'avons guère eu recours à l'effet d'une variation de la physique actuelle à constantes cosmologiques fixes mais qui est néanmoins ancrée dans la base métaphysique voilée à notre connaissance que les expériences nous ont forcé à admettre

---Si nous restons proche de l'Homme et regardons avec humilité Marie restaurée nouvelle Eve il nous faut bien reconnaître que la mort , à notre sens à nous, ne l'a pas touchée. Elle a cependant souffert par participation de Miséricorde au pardon des péchés des hommes dans la Passion de Jésus : elle a soigné ensuite dans l'Eglise qu'elle portait comme dans sa chair, tous les pécheurs et les errants loin du vrai Dieu, comme son Fils l'avait fait divinement et selon son charisme de Mère. On retiendra aussi de la Tradition la naissance virginale sans souffrance de Jésus comparativement aux « travaux douloureux » d'Eve !

Après la Résurrection

Là aussi le problème majeur n'est pas la physique actuelle mais le lien plus étroit des saints ou de ceux que Dieu veut toucher par delà les conditionnements psychosociaux avec ce lieu voilé par où les anges agissent sur le réel voilé. Plus ce lieu est

réduit à être étroit , plus sa présence est étroite dans l'esprit des chercheurs de lois de nature ou d'analogies ayant prise sur Dieu, plus les caractères d'interaction directe dans le cadre des possibles quantiques sont passés sous silence et sous-évalués.

Aujourd'hui la plupart des philosophes et des scientifiques évitent d'en parler. Ainsi parlent-ils d'un futur sans métaphysique , sans donc l'outil intellectuel préparé depuis des siècles pour parler sans trop d'erreurs du futur ; ils ramènent tout à être une moyenne des possibles exprimée dans les lois de la mécanique et de la chimie à notre échelle. Alors même que toutes les expériences sur la complexité du réel montrent l'imprévisibilité du futur, ils veulent appliquer des idéologies crues encore rationnelles à prévoir une montée automatique vers la complexité biologique ou l'émergence de la conscience Le désastre logique s'exprime particulièrement dans la relation corps-esprit d'un homme en ignorant les traditions séculaires d'analyses littéraires, poétiques et religieuses

Il y a cependant des cas à prendre en compte plus précisément par ordre de grandeur des modifications d'interaction avec le milieu ambiant

-Pour un comportement sans pesanteur apparente il suffit d'une perturbation du champ local requérant une énergie minime (un sur dix à la puissance 120 de l'énergie potentielle locale du vide soit une action au niveau des champs faibles d'oxydo-réduction locaux) ; c'est la même mise en œuvre d'énergie que pour introduire des nouveaux assemblages de protéines porteuses d'informations de capteurs, d'actions voire de programmes neuronaux.

Or il s'agit d'effets coordonnés et non bit à bit et là s'ouvre une question nouvelle relative à l'interaction entre une personne et l'ensemble des constituants « avoir du poids » de son corps : ce ne sont pas les constituants « avoir de la pensée » puisque le contenu relationnel et informationnel du cerveau échappe à ce genre de lien qui est plutôt matériel : ainsi il est accessible aux anges bons et mauvais (lévitation shamanique et indo-tibétaine dérivée). –

-Dans le cas où une des voyantes soulève une autre sans efforts (à l'Île-Bouchard et il y a aussi contact sensible avec l'apparition) ou bien les voyants marchent à l'envers sur un chemin pierreux et en pente ou penchés hors de l'équilibre normal comme si la notion quantitative de poids et d'inertie restait valable mais avec un effet réduit(cf la marche sur la lune des premiers cosmonautes lunaires.

-Il nous faut plutôt nous intéresser aux lévitations qui s'arrêtent aux ordres de la hiérarchie (par exemple celles de Ste Maryam Balouardi ou au couplage évangélisation-transport de l'apôtre Philippe après sa rencontre avec l'eunuque de la reine Candace L'insensibilité et incorruptibilité des corps vivants et morts (Bernadette ni sensible ni brûlée par une bougie et la conservation de corps de saints sans rigidité cadavérique) pose un problème aussi de résistance anormale aux agressions physiques ou microbiennes ; on voit bien alors que le domaine préservé est délimité exactement (le corps d'homme devenu hors du temps qui a été animé par une âme)

--Dans la bilocation (Yvonne-Aimée de Malestroit torturée en prison et auprès d'une amie dans le métro bondé) il y a une combinaison de transport à distance et de dédoublement qui va nous ouvrir une voie vers une présence « autre » dans le réel quantifiable, et rappelle les nombreuses apparitions de Jésus ressuscité « en chair et os » qui ont été apparemment simultanées au moins avec le long parcours d'Emmaüs. S'agit-il d'un possible qui sera donné aux élus , brebis du Jugement Der-

nier ou d'une prérogative divine de Jésus ? Si elle est donnée aux élus alors y-t-il une conformation du monde créé qui le rend possible à tous ?

--L'économie de moyens mis en œuvre ou la discrétion ou la spécificité des destinataires se traduit dans la plupart des apparitions par une impulsion donnée directement au cerveau du voyant. Il en résulte que ces apparitions sont comme parallèles et comme si chacun voyait pour soi : on le vérifie quand le voyant ne peut se rendre compte s'il est seul à voir

--On mettra de côté les cas de clairvoyance sur les pensées et péché d'autrui en leur présence ou à distance pour des besoins pastoraux de conversion (curé d'Ars, padre Pio) qui sont hors d'atteinte des anges et sont du ressort direct de la clairvoyance de Dieu

Par contre le problème de base reste celui de l'anticipation de la physique de la Résurrection des corps, à la lumière de la Résurrection de Jésus. Il importe de voir que cette Résurrection a deux composantes de mémoire en plus de son pouvoir sur masse et inertie (proprement matériels):

- une de mémoire du projet du corps ressuscité selon Jésus qui peut être une sorte de re-déroulement accéléré de la croissance à l'état adulte du corps (sans les défauts venant de la transmission de mauvais messages ayant perturbé cette croissance) : la référence est le miracle de la jambe repoussée « neuve » à un amputé en Espagne (largement documentée par de minutieux rapports de l'époque).
- l'autre de mémoire des blessures, cicatrices n'empêchant pas la fonctionnalité (les plaies que l'apôtre Thomas touche de ses doigts sensibles d'artisan-sculpteur

Il est clair que nous avons là le modèle de notre résurrection à deux faces l'une de restauration au bien voulu initialement par Dieu pour nous, l'autre de mémoire de la gloire atteinte par les souffrances dont les cicatrices gardent la trace « gloriifiée » mais non handicapantes, ceci valant dans la mémoire psychique à support matériel mais avec des blessures cicatrisées et désormais toujours nôtres mais glorieuses

Comme le rapporte la mystique Julian de Norwich

Ne faut-il pas essayer de reconnaître aussi de quelle façon cohérente, dans la Jérusalem céleste à venir la présence de ces deux composantes de mémoire du corps matériel pourraient être présentes comme dans le corps du Christ ressuscité?

Y a-t-il une phrase du Nouveau Testament qui nous orienterait vers une autre direction ?

On ne parle en effet dans Matthieu 24,3 et 28, 20 de la fin du monde qu'en traduction française actuelle alors que l'araméen parle de shoulama d' 'alma , le latin de consummatio saeculi et le grec de suntéleia tou aïônos qui ne s'adressent plus au monde physique mais au temps.

Ainsi l'on entre dans un nouvel espace-temps qui accomplit le passé: l'araméen considère cet espace –temps à partir du temps ('olam hébreu cf ps 61,5 ;145,13 Is 60,15 contre hèlel monde ps 17,14) et rarement à partir de l'espace du monde (Mt 25,34 et 26,13)

On a aussi opposé 1Pi 4,7 « la fin de toutes choses est proche » omnium autem finis appropinquavit , pantôn dé to telos êggiken ; mais l'araméen est « matiath hartha dke l » qui ne peut être sorti de son contexte où le « tout=ke l » réfère aux persécutions et vices du monde qui vont effectivement avoir une fin au Jugement dernier pour l'histoire du monde et pour les chrétiens persécutés jusqu'à leur mort

B5 Une tentative sur la physique de la Nouvelle Jérusalem dans une terre renouvelée

On peut alors, sans vouloir faire d'abord de la muséographie ou du conservatoire des artefacts d'un passé largement détruit et reconstruit au cours des siècles passés, porter son regard prioritairement sur les élus dans leur dialogue avec Dieu, avec les vivants déjà sanctifiés et avec leurs proches ressuscités pour le temps indéfini de la Vie en Dieu

Ce qui caractérise le temps après la résurrection générale et la discrimination des brebis est la capacité de relation entre tous qui peut bénéficier du lien à travers cet espace-temps. Mais aussi ce temps va pouvoir être un temps de relation dont la profondeur peut être à nouveau multipliée à l'infini selon le niveau d'amour en relation (il n'y a nul besoin de portables, le contact virtuel redevient contact vivant et rencontre effective entre tous). Il me semble, avec beaucoup d'autres, que nous sommes tellement « appropriés » à notre espace-temps que nous ne pourrions pas dans ce monde nouveau nous développer à notre pleine taille d'arbre enraciné en Jésus et relié au Père par la respiration de l'esprit-saint par nos feuilles –branchies sans retrouver ce même espace temps déployé alors qu'avant nous étions « en pot » mais aussi en terre , nous développant verticalement vers le ciel ; ainsi notre terreau aura toujours besoin d'être là et nos racines dans l'espace-temps originel où Dieu nous a planté une fois. C'est plutôt me semble-t-il comme un déploiement des multiples possibles rejoignant les contraintes anciennes dépassées pour ressentir l'Union en Dieu comme nous donnant notre vraie place, mais sans détruire la première création , un vrai accomplissement dans notre environnement au sens devenu lui aussi complet. Partons du fait que certains saints ont expérimenté et le transport lointain rapide et le temps allongé-dilaté de la rencontre entre proches ; ceci ne leur a pas fait perdre ni le goût des choses de la terre dans leur valeur propre, ni l'espérance désormais réalisée. Or la rencontre la plus importante deviendra continuelle : rencontre avec Dieu par Jésus , rencontre avec Dieu en suivant les conseils de Marie pour progresser sans cesse dans un amour plus large de tout le Corps mystique enfin réuni sans voile

En conclusion il semble qu'il n'y a nul besoin de physique nouvelle mais d'une physique des saints un peu étendue dans ses composantes « derrière le voile » et dont la partie principale est de passer d'un réel mené très discrètement par Dieu pour ne pas forcer la liberté de l'homme hors des frontières d'un Dieu qu'on décide d'aimer parce qu'on a vu au Shéol ou au ciel auparavant que son amour nous précédait , nous attendait et qu'il n'épuiserait pas nos attentes les plus folles d'amour

Pourquoi penser que l'univers actuel n'est pas « bon » alors que Dieu s'était réjoui de sa création ? avec la physique maîtrisée en lien avec Dieu désormais ni voilé ni caché ?

Par contre la Physique a vue humaine-ressuscitée **en paraîtra bouleversée car emplie de l'action de Dieu non plus cachée dans le fond du hasard mais agissante presque partout , limitée seulement par la réserve discrète de l'amour qui ne veut pas envahir sans laisser encore plus de place à l'aimé.** Toutes les actions seront aidées par Dieu ou offertes à Dieu dans l'humilité car elles seront toutes au service de l'amour et de sa croissance indéfinie en amour réciproque de tout le corps.

Probablement un nouveau « réglage du monde » d'après ses constantes et un rétablissement d'une sorte champ initial plus à même de faciliter les échanges **dès le début est nécessaire pour être coordonné avec les nouvelles possibilités de Tout l'Homme-Dieu dans une nature sans risques mortels ni risques moraux mais au risque du don réciproque : ceci se décline naïvement ainsi :**

I dans les formes quantiques élémentaires: un contrôle direct rendant le monde quantique propre aux corps glorieux sous dépendance coordonnée/intriquée de chaque élu

II dans les constituants propres à porter une information transmissible : une réduction aux constituants du projet initial sans les virus du hasard dirigé ou chaotique

III dans l'information portée par les vivants les constituants mémoires et outils : garder seulement la biosphère du paradis et pour chaque élu le projet de Dieu personnel

IV dans la nouvelle cité de la Paix tous les élus pourront alors marcher à leur place avec une biosphère accueillante et sans dangers

Le temps sera personnel à chacun dans le sans-temps de Dieu

Ainsi peut se réaliser les quelques caractéristiques principales du corps glorieux selon Jésus et les saints que nous avons repérés précédemment et qu'on peut résumer ainsi :

- **Jésus marche mange et s'approprie le poisson**
- **Son corps n'est plus contraint par la matière**
- **Les saints sont lumineux, incorruptibles et amoureux**
- **Il y a distinction entre le corps de l'élus et la matière inanimée**
- **Tous les autres vivants sont à son service à sa requête**

Dans ce non-temps qui est celui des élus en propre à chacun et cet espace-temps qui continue son cours objectif peuvent se rencontrer tous les élus avec leur Seigneur sans accroissement des élus en nombre mais en intensité de relation

À la fois chacun peut exprimer une beauté créée à partager et un amour spécifique

B6 hésitations et questions ouvertes

Projets : ?????

–Peupler l'univers en reformant ses planètes vides et inhospitalières par un nouveau contrôle optimal avec ses « locataires » dans la boucle, voilà ce que peut être

un univers ouvert aux créations de l'homme ; restaurer ou refaire l'ancien en vue de la joie de tout ou partie de la nouvelle assemblée des hommes est aussi un projet de re-création car l'homme a été fait créateur, y compris de l'environnement vivant végétal et animal et de son passé

Oui mais seulement après avoir compris qu'il faudra mettre en premier les joies des rencontres, des actions coordonnées, des célébrations et approfondissements, et butiner ce miel d'être vivant ressuscité et aimé....pour donner un cadre à dilater

Ou sagesse humble ???

Mais comment y réfléchir en partant de notre esprit d'après la Faute et dans un monde pêcheur, sinon en invitant les plus pauvres et malades et handicapés à cerner l'essentiel

Voilà bien des projets pour après... alors que nous n'avons pas épuisé notre période de formation et d'action ici bas et que l'urgence de revenir au présent des petits pas à faire pour le service du Corps du Christ dans notre prochain ignorant sa Parole et qui par ignorance du don l'a souvent rejeté du monde où nous vivons aujourd'hui.

Ne confondons pas le rêve et l'Espérance nécessaire aujourd'hui

Aujourd'hui la terre des hommes attend notre action et Dieu attend notre croissance vers Lui